



# JOURNAL POUR TOUS

Administration:  
CH 1236 CARTIGNY/GE  
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:  
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--  
Etranger . . . . Fr. 8.--

## Restons-nous ennemis de nous-mêmes?

Exposé du Messager de l'Éternel

**L**ES humains actuellement ne comprennent pas le langage divin, ils se laissent plus volontiers conseiller par le fanatisme que par le sobre bon sens. Ce que le Seigneur veut nous donner, ce sont des choses belles, nobles, pratiques, simples et dénuées de tout fanatisme. S'il nous est conseillé dans les Écritures d'aimer Dieu au-dessus de tout et notre prochain comme nous-mêmes, c'est parce que cette manière de faire est indispensable à notre prospérité et qu'elle attire sur nous la bénédiction.

En effet, nos nerfs sensitifs se détendent aux impressions de l'amour du prochain, tandis qu'ils se crispent sous le sentiment de la haine. Celle-ci se traduit aussi par de l'amour désordonné et faux que les humains pratiquent actuellement. Ils ont complètement mélangé les choses. Ils n'ont aucune notion de la vérité. Quand ils parlent d'amour, c'est toujours de l'amour égoïste, qu'il s'agit pour eux, car ils ne connaissent pas du tout l'amour divin dans son essence véritable.

L'amour égoïste est impur, tandis que l'amour altruiste est complètement pur. Ces deux amours sont donc diamétralement opposés l'un à l'autre. L'un est divin et l'autre diabolique. C'est pourquoi l'un délasse tandis que l'autre crispe les nerfs.

Rien n'est durable sur la terre, sauf ce qui est alimenté par l'amour véritable, l'amour altruiste et désintéressé. Il faut la puissance du fluide vital pour maintenir l'équilibre et la durée des choses. C'est pourquoi, en dehors des voies divines, rien n'est stable et rien n'est durable.

Jusqu'à maintenant, pendant le temps du haut appel, le petit troupeau seul a reconnu la vérité. Lui seul a vraiment suivi les voies divines fidèlement et a été désireux de remplir les conditions. Ceux d'entre nous qui courent dans la lice prennent chaque année la coupe symbolique, qui leur rappelle les conditions qui s'attachent à leur appel.

Que représente en somme le symbole de la coupe? Il nous présente cette question de la part du Seigneur: «M'aimes-tu?» Il a posé cette même question trois fois à Pierre. Et quand Pierre lui a répondu: «Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime», le Maître lui a dit: «Pais mes brebis» et «Pais mes agneaux». C'est donc ainsi que nous pouvons donner la preuve de notre amour pour le Seigneur.

Une parole est facilement prononcée, mais si elle n'est pas suivie par l'acte, elle est sans fondement et elle est dangereuse, car celui qui ne tient pas sa parole est simplement un hypocrite. La coupe symbolique, que nous prenons comme commémoration du Souper de la Pâque,

engage aussi notre parole. En prenant la coupe nous manifestons notre intention de prendre ensuite pratiquement la coupe qui nous sera tendue au cours des jours qui suivront.

Nous affirmons ainsi vouloir vivre la véritable consécration, en renonçant à nous-mêmes pour nous associer de toute notre âme à l'œuvre bénie de notre cher Sauveur, qui doit introduire le Royaume de Dieu sur la terre. Voilà la portée pratique du fait de boire la coupe symbolique.

Les symboles qui sont placés devant nous ont donc une grande importance, mais nous devons en réaliser la valeur par une sensibilité suffisante, car si nous pouvons comprendre la signification du symbole, nous comprendrons aussi ensuite les épreuves quand elles se manifesteront. Nous saurons que c'est la réalisation du symbole qui se présente à nous, et nous serons à même de faire le nécessaire.

Il faut que nous nous développons dans les sentiments de l'amour altruiste. Pour cela il est indispensable que nous soyons dans une attitude de cœur qui permette à la puissance de Dieu de nous être donnée jour après jour. C'est une nourriture spirituelle qui nous est indispensable. Nous devons être capables de la recevoir de manière à pouvoir envisager l'ardeur du jour, vaincre toutes les difficultés et atteindre le but.

L'alimentation spirituelle nous est aussi nécessaire que l'alimentation matérielle. Au point de vue physique, si nous ne mangeons pas, si nous ne buvons pas, si nous ne nous reposons pas, nous serons bientôt épuisés, car ce sont des choses dont notre organisme a un impérieux besoin. Spirituellement il y a aussi des choses qui nous sont indispensables. Elles sont à notre portée, mais il faut que nous puissions les recevoir et les assimiler. Pour cela, il faut que notre situation de cœur soit favorable.

On se repose spirituellement par le moyen de la foi en étant sous la puissance de la grâce divine, qui agit sur nous par la paix que le Seigneur Jésus a faite pour nous par le sang de la croix. Si nous n'étions pas au bénéfice de cette paix et de ce repos de l'âme, nous ne pourrions pas subsister. A côté de cela, il faut encore la nourriture spirituelle qui se manifeste par l'esprit de la grâce divine, du fluide vital qui vient nous alimenter, nous fortifier, nous ravitailler et nous réjouir.

Il ne faut pas que nous nous associions à l'œuvre du Seigneur dans le seul but égoïste d'un salut. Il faut que ce soit surtout par idéal, par amour pour l'Éternel et pour les humains. Il s'agit donc tout d'abord d'apprendre à aimer l'Éternel, et ce n'est pas facile du tout.

Au commencement de la course nous n'aimons pas l'Éternel. Nous sommes même ennemis de Dieu par nos pensées, comme le dit l'apôtre Paul aux Colossiens. C'est compréhensible, puisque nous sommes des égoïstes et que Dieu est la personnification de l'altruisme. Nous sommes du reste nous-mêmes notre plus grand ennemi par nos habitudes et par notre caractère. C'est nous qui nous détruisons par les sentiments que nous cultivons et les actes que nous pratiquons.

Il s'agit donc de changer complètement de ligne de conduite, de quitter l'égoïsme en nous efforçant de pratiquer l'altruisme. Il faut que notre cœur s'attendrisse et que nous réalisions en nous la puissance de l'amour, car l'amour détruit le mal.

Notre cher Sauveur est venu chez Simon le pharisien. Une pécheresse s'est approchée de lui, a mouillé ses pieds de ses larmes et les a essuyés avec ses cheveux. Il a répondu aux pensées mauvaises qui s'élevaient dans le cœur de certains des assistants: «Elle a beaucoup aimé, c'est pourquoi il lui a été beaucoup pardonné.»

On le voit, l'amour véritable détruit le mal qui est en nous. C'est une puissance qui purifie et qui assainit tout sur son passage. Tandis que l'amour égoïste salit et désagrège. Les humains se contentent actuellement d'un amour bien misérable.

On aime sa parenté pour les avantages que l'on peut en retirer d'une manière ou d'une autre. On aime une vache parce qu'on peut en retirer toutes sortes de choses: on la traite, on l'attelle, on emploie son fumier comme engrais, et lorsqu'elle ne produit plus ce qu'on voudrait, on la tue, on vend sa viande et sa peau. C'est pour ce qu'on peut tirer d'elle qu'on l'aime, et pas pour autre chose. Quand on examine ainsi les choses à fond, on se rend compte de ce que représentent en somme nos sentiments. On se reconnaît alors bien misérable comme mentalité, et combien alors on est heureux d'avoir un Sauveur, un souverain Sacrificateur, un Maître aimable et secourable.

Ce n'est pas nous qui sommes allés à sa recherche, c'est lui qui est venu vers nous, qui nous a tendu la perche de sauvetage. Il a pris notre main dans la sienne, malgré que nous n'étions pas même bons à être touchés avec des pincettes, tant nous étions sales et dégoûtants. Nous avons été heureux d'avoir pu bénéficier de son tendre amour. Mais combien vite on est blasé quand cela va bien!

Quelle difficulté de réaliser de la reconnaissance et de l'attachement! Quelle dureté de cœur parfois, et quelle insensibilité! Combien de fois avons-nous fait la mauvaise tête?

Combien de fois même nous sommes-nous sauvés, comme dans la parabole de la brebis égarée?

Nous sommes allés grimper jusque dans les endroits escarpés, et nous nous sommes ensuite trouvés incapables de redescendre. Meurtrie, déchirée par les épines, épuisée et malheureuse la petite brebis a soupiré alors après le bon Berger. Elle a crié au secours dans sa détresse.

Qu'a fait le bon Berger? A-t-il prononcé des reproches, a-t-il grondé? S'est-il montré sévère? Non, il est allé au secours de sa petite brebis battue par la tempête. Il l'a délicatement prise dans ses bras, il l'a placée sur ses épaules. Il l'a portée au bercaïl, en lui disant des mots aimables, des paroles encourageantes et affectueuses. L'amour divin ne s'altère pas, il reste toujours pur et transparent comme du cristal.

Nous avons été parfois mal disposés, méchants, malhonnêtes; le Seigneur est resté le même, bienveillant et affectueux. Lorsque nous sommes revenus, il nous a reçus avec la même bonté et la même tendresse. Évidemment, si nous manifestons de la mauvaise volonté, si nous sommes récalcitrants et si nous persistons dans notre égarement, le Seigneur nous laissera tranquilles.

Il y a des choses que le Seigneur ne peut pas faire. Mais il est toujours prêt à aider celui qui se repent, car son amour est illimité, il ne cesse jamais et il ne retient pas la puissance de son pardon. L'apôtre Paul a pu discerner la profondeur de l'amour divin, parce que lui-même a cherché à le vivre.

Il a pu donner une description merveilleuse de ce glorieux et sublime amour quand Il nous dit: «L'amour est patient, il est plein de bonté, il ne s'aigrit jamais, il ne devient jamais amer. Il espère tout, il supporte tout, il ne suppose pas le mal. L'amour est plein de bons fruits, il ne périt jamais et reste doux jusqu'à la dernière goutte.»

Il est donc nécessaire de veiller sur notre cœur avec soin afin de faire seulement des choses qui nous améliorent. Le Seigneur a commencé une œuvre d'assainissement et de complète régénération en nous; il faut que nous laissions libre cours à cette action bénissante par notre bonne volonté et nos efforts personnels.

Nous avons reçu les éclaircissements nécessaires pour reconnaître les choses telles qu'elles sont. Nous savons ce que vaut l'amour des humains. Nous avons pu repérer que c'est seulement de la haine dissimulée et une grossière caricature de l'amour véritable.

Notre cœur peut évidemment s'habituer à toutes sortes de choses qui sont mauvaises, mais il en supporte aussi le contrecoup défavorable. Nos différents nerfs sensitifs peuvent être faussés. Si le nerf du goût, par exemple, est complètement faussé, nous pouvons manger de très mauvaises choses sans en ressentir du dégoût. Mais il est certain que tout ce qu'on mange s'assimile au sang. Si l'on mange des choses qui sont préjudiciables, on en ressent aussi les conséquences fâcheuses.

Ce que nous respirons, ce que nous voyons, ce que nous entendons, en un mot tout ce qui nous impressionne par l'un ou l'autre de nos sens, a une influence sur tout notre organisme. Mais ce qui a une importance toute particulière, ce sont les influences spirituelles qui nous atteignent par le moyen du sixième sens.

Si nous ressentons de l'amertume, de la haine, cela ne fait pas sur nous la même impression que si nous ressentons de la bienveillance, de

l'affection, de la sympathie. Les sensations de haine et d'amertume crispent les nerfs, tandis que les impressions aimables sont un lénitif. Elles se manifestent comme une puissance vitalisante et vivifiante, qui délasse.

Combien nous sommes heureux de connaître les choses véritables, de n'être plus dans le vague ni dans l'incertain, mais d'avoir devant nous un chemin nous permettant d'aller à coup sûr. Une merveilleuse course se manifeste devant nous, et nous sommes invités à y marcher par la foi. La foi est un don de Dieu que nous recevons par le moyen de nos nerfs sensitifs. La puissance de la foi a une action glorieuse, elle nous conduit dans les sentiers de la justice, de la véritable sagesse, et donne un résultat sublime.

C'est par la foi de Moïse que tout le peuple d'Israël a pu être conduit hors du pays d'Égypte. Mais que de tergiversations ensuite parmi le peuple! Si tous avaient eu la foi de Moïse, en dix-huit mois le trajet aurait été accompli jusque dans la terre promise. Avec la foi on réalise des prodiges, sans la foi tout est vain. Et la foi n'est possible qu'avec la sincérité.

Nous avons un but devant nous, il s'agit de le poursuivre avec droiture. Nous pouvons alors réaliser des progrès rapides, et la foi peut nous faire transporter des montagnes. Mais si nous avons encore des pensées égoïstes, si nous nous attardons avec des choses qui entravent notre développement spirituel, si nous conservons des pensées personnelles, des désirs de la chair, etc., nous ne pourrions pas remporter la victoire.

Le fils de l'Aurore avait devant lui un ministère glorieux, dans lequel il aurait pu recevoir de la gloire, de l'honneur, l'estime et l'affection de tous les humains. Mais il a voulu acquérir cela d'une manière égoïste, sans passer par la filière. Il a voulu satisfaire son orgueil, aussi s'est-il complètement fourvoyé.

Notre cher Sauveur, lui, a pris la bonne direction et l'a suivie jusqu'au bout. Il a accompli une œuvre merveilleuse, inouïe, glorieuse. L'adversaire a dévoyé les humains, tandis que notre cher Sauveur est venu les sauver. Il est venu faire bien ce que l'adversaire a mal fait. Il est le Réparateur des brèches, le Prince de la Paix, le Sauveur, l'aimable et bon Berger, le Conseiller divin, l'Ami suprême de tous ceux qui le recherchent.

Combien nous sommes désireux de marcher sur ses nobles traces et de réaliser fidèlement notre ministère! Nous voulons être de ceux qui lui sont associés jusqu'au sacrifice entier de leur vie en faveur de l'humanité souffrante, et qui acquièrent ainsi la transparence complète du caractère. «Heureux ceux qui ont le cœur pur, nous dit le Seigneur, car ils verront Dieu.»

Une gloire infinie s'attache à la sacrificature royale, puisque sa destinée est l'immortalité de la nature divine. Le petit troupeau continue sa course de bénédiction jusqu'à ce que tout sur la terre soit de nouveau sanctifié à l'Éternel et qu'elle soit devenue le marchepied glorieux du Très-Haut.

C'est là le merveilleux programme qui est placé devant nous. Il ne peut se réaliser que par la pratique de l'amour véritable, l'amour divin. C'est à quoi nous voulons tendre de tout notre cœur, afin d'être dignes de la haute vocation en Jésus-Christ notre cher Sauveur.

Il est indispensable que nous ayons toujours clairement devant nous le plan de Dieu. C'est une immense faveur de le connaître, car cela

nous donne des facilités merveilleuses pour harmoniser notre vie avec ce plan d'amour. Le petit troupeau a devant lui des perspectives sublimes.

Il faut aussi qu'il se souvienne qu'il est là pour exercer un ministère en faveur de l'humanité, et actuellement en toute première ligne en faveur de l'Armée de l'Éternel. L'Armée de l'Éternel a de son côté aussi à envisager ses attributions, car elle est l'assistante du petit troupeau. Chacun reconnaît sa place par le moyen de la foi et peut affermir sa vocation et son élection en réalisant l'obéissance et l'amour.

Les magnifiques exposés qui nous sont donnés par notre cher Sauveur dans sa vie vécue en compagnie de ses chers disciples doivent toucher profondément les cœurs. Actuellement nous sommes arrivés au moment où la foi, l'espérance et la charité doivent faire leur effet sur ceux qui se présentent soit comme membres du petit troupeau, soit comme membres de l'Armée de l'Éternel. Le petit troupeau renonce à lui-même, il est désireux de couvrir les déficiences des humains, il fait en un mot une œuvre de propitiation en faveur de l'humanité gémissante et mourante.

Le Seigneur exhorte ses disciples à bénir ceux qui les maudissent, à prier pour ceux qui les persécutent; ainsi ces mauvaises actions ne seront pas comptées comme des condamnations à ceux qui les ont commises puisqu'il y a pardon; mais ce dévouement, cet amour du prochain ont encore comme résultat la destruction complète et entière de l'égoïsme dans le cœur des disciples qui les pratiquent.

L'Armée de l'Éternel s'attache à notre cher Sauveur, qu'elle considère, selon la pensée du prophète Esaïe, comme Père éternel et Dieu puissant. L'Armée de l'Éternel s'attache profondément au petit troupeau, qui donne sa vie avec son Maître pour les humains et tout particulièrement pour l'Armée de l'Éternel.

C'est donc une manifestation merveilleuse et sublime d'amour et de dévouement qui se réalise par le moyen du plan divin vécu par les membres du petit troupeau, la sacrificature royale, et par l'Armée de l'Éternel.

Tous sont intimement associés à l'œuvre du Seigneur pour interpréter ensemble la foi véritable, l'espérance glorieuse et l'amour divin révélés par le Royaume de Dieu cristallisé dans les membres du corps de Christ et de l'Armée de l'Éternel.

## Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 14 mars 2021

1. Parvenons-nous à aimer Dieu au-dessus de tout, ce qui est indispensable à notre prospérité et à notre bénédiction?
2. Dans notre hypocrisie, prononçons-nous des paroles qui, n'étant pas suivies par des actes, deviennent dangereuses?
3. Sommes-nous ennemis de nous-mêmes par nos habitudes et notre caractère, ne vivant pas l'amour altruiste qui détruit le mal?
4. Devenons-nous des blasés quand tout va bien, oubliant ainsi tout ce que le Seigneur a fait pour nous?
5. Ne faisons-nous que des choses qui nous améliorent?
6. Réalisons-nous des progrès rapides, et notre foi grandit-elle à cause de notre sincérité?